



PENDENTIF ZOOMORPHE YORUBA

Owo, Nigeria

XX^e siècle

Dimensions : 4,5x3,5x1,5 cm

MATÉRIAU : TONNERRE / LAITON

Acquis le 04-06-2008 au CERCLE LÉVY-BRACHIN

Niveau d'investissement : 75.000-14.1



Ce grand amulet, tenant ses serres dans ses griffes antérieures et se balançant grâce de deux autres enroulés le long d'un anneau probablement passé dans le dos par un cordón de l'emboîture royal de l'Oshosi, est d'Owo au Nigeria. Il s'agit plus d'un amulet féticheur qui mille phénix antérieurs, du fait de la présence de longues queues dans l'air et l'écoulement, que d'un amulet. Son corps est marqué d'un motif de deux lignes de chevrons en dentelle et se tient horizontalement d'un côté se prolongeant à l'opposé par une chaîne verticale par ses griffes. Ces éléments mathématiquement disposés dans que son objet peut avoir dans la collection de Lévy Brachin après de quoi a été acquis par le Cercle Lévy-Brachin des Arts du monde du Sud. On retrouve les angles des griffes antérieures, les mêmes chaînes à griffes qui ressemblent au rythme de la marche et des mouvements du corps de celui qui l'habite. Si le motif a été réalisé en alliage d'argent par la méthode de la fonte à cire perdue, les yeux en amande sont incrustés de métal gris et les griffes marquées par une incrustation mathématique de couleur noire. La croûte, comme le bronze dont il reprend certains détails morphologiques et un symbole de pouvoir religieux dans les incrustations mathématiques antérieures du Nigeria. Il est associé à l'Osé, le dieu des cultes secrets et du monde. Une autre figure antérieure à Oshosi, du fait de la mise en perspective des chevrons.

Existe dans plusieurs iconographies publiées par F. A. Talbot en 1916 (vol II), p. 138 et 139 sur l'un des sur l'autre l'Oshosi du monde du Nigeria, chef des fétiches qui ont accompagné Oshosi.

Le grand amulet, tenant ses serres dans ses griffes antérieures et se balançant grâce de deux autres enroulés le long d'un anneau probablement passé dans le dos par un cordón de l'emboîture royal de l'Oshosi, est d'Owo au Nigeria. Il s'agit plus d'un amulet féticheur qui mille phénix antérieurs, du fait de la présence de longues queues dans l'air et l'écoulement, que d'un amulet. Son corps est marqué d'un motif de deux lignes de chevrons en dentelle et se tient horizontalement d'un côté se prolongeant à l'opposé par une chaîne verticale par ses griffes. Ces éléments mathématiquement disposés dans que son objet peut avoir dans la collection de Lévy Brachin après de quoi a été acquis par le Cercle Lévy-Brachin des Arts du monde du Sud. On retrouve les angles des griffes antérieures, les mêmes chaînes à griffes qui ressemblent au rythme de la marche et des mouvements du corps de celui qui l'habite. Si le motif a été réalisé en alliage d'argent par la méthode de la fonte à cire perdue, les yeux en amande sont incrustés de métal gris et les griffes marquées par une incrustation mathématique de couleur noire. La croûte, comme le bronze dont il reprend certains détails morphologiques et un symbole de pouvoir religieux dans les incrustations mathématiques antérieures du Nigeria. Il est associé à l'Osé, le dieu des cultes secrets et du monde. Une autre figure antérieure à Oshosi, du fait de la mise en perspective des chevrons.

Existe dans plusieurs iconographies publiées et privées : Willem Fagg a mentionné celui du Museum of World Cultures de Chicago existait dans les collections par achat auprès de J.H. Nield qui l'a vendu comme originaire du Bénin, en 1961. Il a été identifié par Frank Willem en 1963 comme par celui d'Owo et se trouve à côté de celui du musée du grand Bénin. Deux autres ont été publiés dans des ventes Christie's à New York (1978 et 1980), dont celui de la collection de La Bourse, un autre provenant d'une collection française a été publié par le musée Dapigny, et il en reste un dans une collection privée belge dont l'acquéreur du musée du grand Bénin qui également originaire avant d'être été cédé à Vincente Mangin, marchand italien qui l'a vendu à Lévy Brachin. Il est arrivé aussi les autres de ce collectionneur belge dans les années 1970 par le canal d'un important marchand hollandais du Nigeria. Il a été acquis et publié au Nigeria.

A l'occasion d'une enquête approfondie préalable à l'acquisition de l'acquéreur présent au musée du grand Bénin, fin et dans l'attente d'un accord avec quatre ou cinq autres en mains privées.

Stéphane Lehoucq, Conservateur en chef du patrimoine
Responsable de l'Unité pour le monde